



Rencontres d'un soir

Yves Lobet



Cheminer vers Saint Jacques de Compostelle, c'est marcher, avancer, progresser le long d'une ligne faite de sentiers, routes et balises. Mais aussi prendre le temps de s'arrêter pour se restaurer et se reposer. Quelques marcheurs choisissent de passer la nuit sous tente ou à la belle étoile, mais la plupart préfèrent poser leur sac dans les hébergements que l'on trouve tout au long du trajet. Ce sont souvent des lieux de rencontres avec d'autres marcheurs, mais aussi avec les personnes qui accueillent. Ils sont propriétaires de chambres d'hôtes ou d'une auberge, hospitaliers bénévoles dans un gîte communal, fermier ou retraité qui ont un logement à proposer aux pèlerins. Certains ont fait le trajet jusque Saint Jacques, parfois plusieurs fois. Avec ce livre, j'ai voulu garder trace de quelques-unes de ces brèves rencontres d'un soir que j'ai faites entre Vézelay et Santiago de Compostella.



Claudette

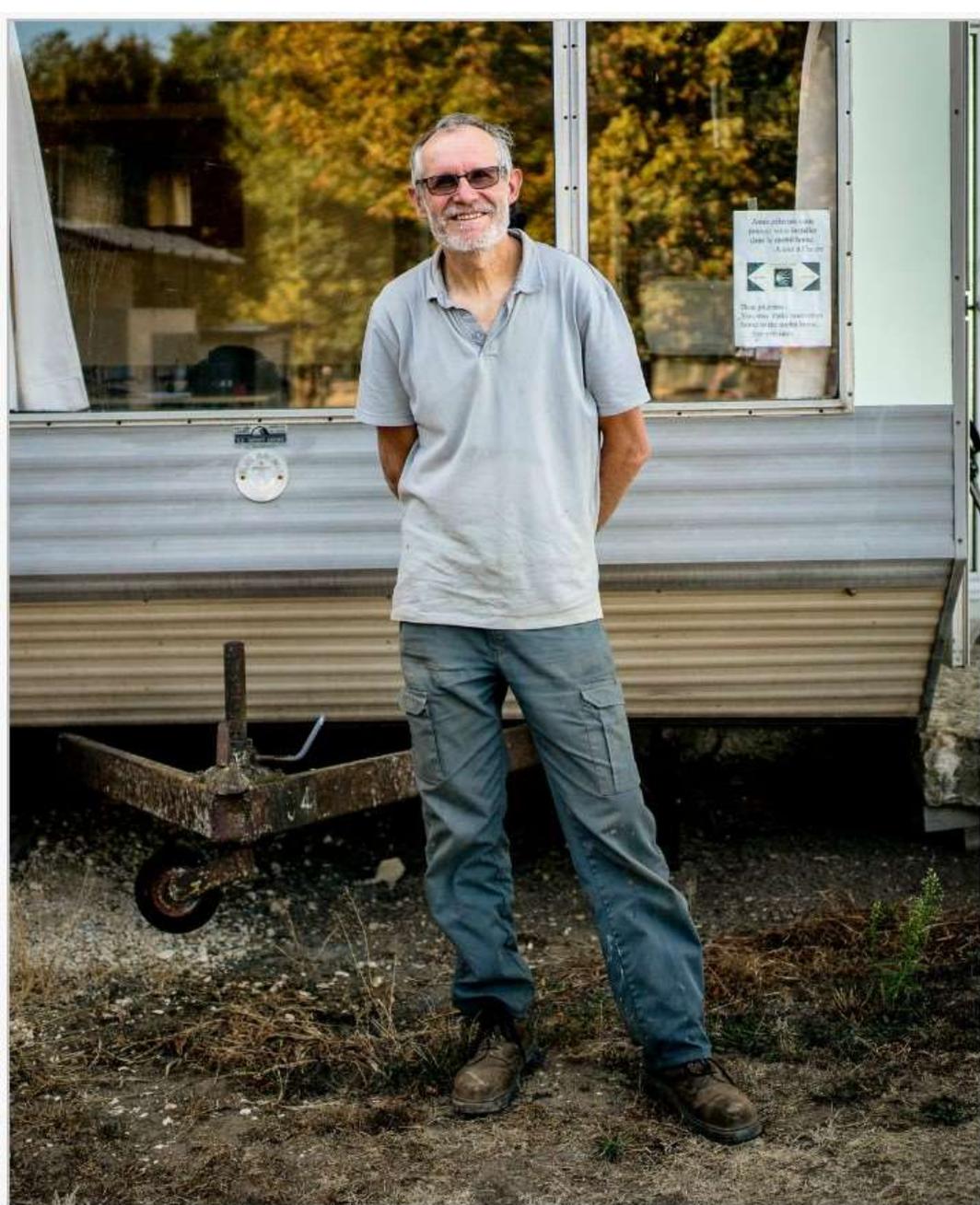
Brécy - 6 septembre 2018



Claudette tient le bar-restaurant qui porte son nom, et qui est aussi tabac, dépôt de pain, dépôt de gaz, relais-poste, station-service,... Elle a 68 ans et est fatiguée par de trop longues journées, sept jours sur sept. Elle voudrait remettre son commerce, mais ne trouve pas reprenneur à un prix simplement décent...

C'est chez elle que j'ai été chercher les clés du gîte municipal où j'ai passé la nuit. Et pour le repas du soir, j'ai profité du menu pèlerin de "Chez Claudette".





Emmanuel

La Tripterje - 8 septembre 2018



Emmanuel est agriculteur, passionné par la mise au point et l'utilisation de techniques agricoles de conservation des sols. Et par plein d'autres choses. Avec son épouse Sylvie, ils ont habité le mobil-home pendant plusieurs années, le temps de rendre leur ferme habitable. Maintenant, ils le mettent à disposition des pèlerins.

Après une longue discussion avec Emmanuel sur l'avenir de l'agriculture... et du monde, j'ai passé une belle nuit calme au bord des champs.





Monsieur et Madame Guindre

Bord - 1 avril 2019



Monsieur et Madame Guindre élevaient des chèvres dans leur ferme, et produisaient du fromage. Depuis que les chèvres sont à la retraite, la grange a été transformée en chambres d'hôtes. Au repas du soir, le fromage n'est plus de fabrication maison, mais la vaisselle est de Limoges.

Limoges... C'est de là que je suis parti ce matin-là, pour mon premier jour sur le Chemin en 2019.





Monsieur et Madame Krotoff

Sorges - 4 avril 2019



Juste en dehors de Sorges, en bordure des champs, Monsieur et Madame Krotoff ont transformé en gîte pour pèlerins la cochonnière qui était sur leur terrain. Et ils ont eu la bonne idée d'y installer un poêle à bois.

Après une courte journée un peu fraîche et humide, j'ai bien profité de sa chaleur...





Patrice

Barbaste - 12 avril 2019



Patrice, enseignant maintenant à la retraite, a travaillé à la rénovation de cette maison du 17^{ème} siècle depuis plus de 30 ans. Comme le Chemin passe juste à côté, il y a aménagé un gîte pour pèlerins. Les murs y sont tellement épais qu'il a pu y intégrer un placard. Il n'y a malheureusement pas beaucoup de marcheurs qui passent par cette variante et le gîte reste souvent vide...

J'ai eu un peu froid... Les murs épais sont difficiles à réchauffer. Et il y avait de la gelée blanche au sol au matin...





Anita

Montréal-du-Gers - 13 avril 2019



Anita est une pèlerine allemande qui a marché plusieurs fois jusque Saint-Jacques de Compostelle. Elle a ouvert son gîte Compostella il y a 7 ans au centre de Montréal-du-Gers. L'accueil des marcheurs y est plein d'attentions et chaleureux. L'arrière de la maison a une superbe vue vers la vallée.

En octobre, Anita repart marcher...

C'est ici que j'ai rejoint la voie du Puy-en-Velay, et ses marcheurs beaucoup plus nombreux. Au repas du soir, il y avait avec plus de pèlerins que je n'en ai rencontrés depuis mon départ...





Véronique

Arblade-le-Bas - 15 avril 2019



Il y a vingt ans, Véronique, une pèlerine belge, s'est établie dans une vieille ferme, la Bélardine, à Arbades-le-Bas. Depuis qu'elle a aménagé la grange en logement pour elle et en gîte, elle y accueille des pèlerins.

Arblade-le-Bas porte bien mal son nom; on y arrive après une belle grimpette!





Jean-Paul et Christine

Miramont-Sensacq - 16 avril 2019



Jean-Paul et Christine sont des hospitaliers bénévoles qui passent une semaine, en relais avec d'autres, à gérer et animer le gîte pèlerin de Miramont-Sensacq. Ils réservent aux marcheurs un accueil particulièrement chaleureux, plein d'humour et d'attentions. Un de mes arrêts les plus agréables de tout le Chemin...

Je comptais dormir plus loin, mais mon pied droit a commencé à me faire mal. Pour l'épargner, je me suis arrêté à Miramont. Bien m'en a pris, d'autant que Jean-paul m'a bien soulagé avec un petit massage.





Alain et Patricia

Larreule - 17 avril 2019



Patricia et Alain ont un élevage de 70 vaches laitières, à côté duquel ils ont transformé eux-mêmes un bâtiment de ferme en un grand gîte pèlerin et trois chambres d'hôtes, l'Escale. Pour le repas du soir, tout ce que Patricia prépare vient de leur jardin et leurs bêtes. Si besoin en été, la vue depuis le gîte confirme que les Pyrénées ne sont plus très loin.

C'est sur les conseils de Jean-Paul, de [Miramont-Sensacq](#), que je me suis arrêté chez Patricia et Alain, après une journée pas trop longue pour permettre à mon pied de récupérer.





Linda

Argaonon - 18 avril 2019



Linda a quitté les Cornouailles il y a 14 ans pour acheter et aménager une grande maison dans la campagne près d'Argaonon. Elle y accueille pèlerins et touristes avec son fils, dans un style très british. Dans une partie du jardin, elle élève toutes sortes de volailles. Et dans la maison, elle a trois animaux de compagnie: deux chiens et une truie !

Le temps aussi était très british, pour arriver chez Linda: pluie et fraîcheur pour terminer la journée...





Philippe

Arroué - 20 avril 2019



Philippe s'occupe du gîte communal d'Arroué, en alternance avec d'autres habitants du village. Il habite en face et connaît bien le Chemin. Comme il n'y a pas de possibilité de ravitaillement dans les environs, tous les jours en fin d'après-midi, il ouvre une armoire du gîte qui fait office d'épicerie.

Petite journée pour entrer dans la pays basque. Après-midi de repos et soirée avec quelques autres pèlerins, certains que j'avais déjà rencontrés.





Bénat et Lucie

Ostabat - 21 avril 2019



Lucie et Bénat ont transformé leur ferme, Gainegoetxea, en un grand gîte et quelques chambres d'hôtes. C'est un des points d'arrêt historique de la version moderne des Chemins de Compostelle. Comme un peu avant Ostabat, les trois voies, de Tours, Vézelay et Le Puy-en-Velay, se sont rejointes, il y a beaucoup de monde qui loge à Gainegoetxea!

Le gîte est réputé pour les chants basques que Bénat entonne le soir à la fin du repas.

Ma dernière étape française a commencé tôt, pour profiter d'un beau lever de soleil...





Angel

Larraoana - 24 avril 2019



Angel est basque par son père et belge par sa mère. Après une carrière dans le marketing, il a levé le pied pour un retour aux sources et a ouvert Amari. Dans ce bar-restaurant-épicerie, Angel fournit aux pèlerins nourriture, produits de première nécessité, de la bonne musique... et un coups de rouge quand il a envie de discuter.

J'ai passé ma deuxième nuit espagnole en face de chez Angel, dans une alberge comme on en trouve partout le long du Chemin une fois en Espagne. Je suis allé faire une ou deux courses à Amari et j'y suis resté un bon moment...





Mariaje et Toni

Viloria de Rioja - 30 avril 2019



Mariaje et Toni sont deux anciens pèlerins. Dans leur auberge simple, pour ne pas dire rudimentaire, Parada Viloria, tout est fait pour que leurs hôtes s'y sentent comme à la maison. Et c'est bien ce que j'y ai ressenti.

Toni prend beaucoup de plaisir à préparer la paëlla pour le repas du soir...

Par la suite, je n'ai plus eu l'occasion de profiter d'un accueil aussi chaleureux. Les auberges où je me suis arrêté étaient pratiques, mais bien impersonnelles.



